

LES TEXTES DU 25ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

# Des financiers, des humbles, des balances, des chefs d'Etat, un individu aux abois

La première lecture, même si elle a 2800 ans environ, s'adresse aux milieux économiques et financiers, à «vous qui écrasez le malheureux» et anéantissez «les humbles du pays». Quand donc le repos du sabbat (ou du dimanche) sera-t-il fini que nous puissions refaire du fric ? «Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances... Nous vendrons jusqu'aux déchets...» Amos est le premier des prophètes dont on a gardé des traces écrites. Dieu, dit-il, n'oubliera jamais les «méfaits» de

ceux qui manient l'argent en rendant esclaves les petits de ce monde. Gare à ceux qui font cela !

Le psaume 112 demande de louer le Seigneur. D'accord, «il siège là-haut, mais il abaisse son regard sur le ciel et vers la terre» et il travaille à relever les faibles et les pauvres. Il veut en faire des princes ! Sans doute avec notre aide...

La deuxième lecture est tirée de la première lettre de saint Paul à Timothée. Il faut «faire

des demandes, des prières...», en particulier pour une catégorie très exposée, «les chefs d'Etat et tous ceux qui exercent l'autorité». Car leur tâche est de nous permettre de «mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité». Et pourquoi faut-il donc prier ? Pour que «tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité». À la messe, le sacrifice de Jésus est offert pour ceux qui sont là et «pour la multitude».

Avec l'évangile, on reste dans le domaine de l'économie malhonnête. C'est une parabole très bizarre : on y voit un homme riche qui renvoie son gérant qui a gaspillé ses biens. Comment ce dernier va-t-il réussir à s'en sortir ? Forcément, par des moyens pas très catholiques... Stupéfaction, Jésus fait son éloge !

Puis, l'évangéliste profite de cette histoire d'acrobaties économiques pour parler des biens matériels (une toute petite chose...) à côté des biens spirituels (une grande chose !). Si

vous n'êtes pas fidèles pour l'argent malhonnête, on ne va pas vous confier le «bien véritable», c'est-à-dire la vie éternelle. Et celui qui ne cherche qu'à amasser de l'argent à son profit ne peut en même temps servir Dieu. Car servir Dieu, c'est aimer ses frères et donc partager avec eux ses richesses !

A. V.

Dans la Bible, les références de ces textes sont : Amos 8, 4-7 ; Psaume 112, 1-2, 5-8 ; Première lettre de saint Paul à Timothée ; Luc 16, 1-13.

LES COMMENTAIRES DE LOUIS, ZOÉ ET L'ONCLE PAUL

## Un roublard de génie

Louis : On aura tout vu dans l'Évangile : même Jésus donner en exemple un homme malhonnête !

Zoé : Oui, les auditeurs doivent être scandalisés par la malhonnêteté de ce gérant. Et puis les voilà stupéfaits : au lieu de le juger sévèrement, Jésus semble rire dans sa barbe et dire qu'il faut suivre son exemple.

Oncle Paul : Première constatation : Jésus n'est pas un ignare en économie. Il n'a pas inventé cette histoire de toutes pièces. Dans sa jeunesse galiléenne, il a dû entendre souvent parler d'histoires semblables, de corruptions, de scandales à la Madoff ou d'emplois fictifs. Et ici, il ne s'agit pas de trois sous. Il s'agit, à la louche, de 3000 litres d'huile et de cinq tonnes de blé !

Louis : L'homme riche n'a plus l'air fâché. Il a même l'air de sourire en disant : «Finalement, pas bête mon gérant. Plus malin que je ne pensais !» Il le croyait coincé et voilà qu'il s'en sort. Il n'avait pas prévu qu'il trouverait cette parade. Chapeau l'artiste ! Un peu plus, il le reprendrait à son service...

Zoé : Et Jésus pense pareil : il fait l'éloge de ce filou aux abois parce qu'il s'est montré malin comme un singe. Enfin parce qu'il «avait agi avec habileté». D'ailleurs, au fil, de l'histoire, on a l'impression que Jésus se confond de plus en plus avec l'homme riche. On ne sait pas très bien si c'est lui ou Jésus qui parle.

Oncle Paul : Tu as raison. Notre texte parle de «maître». Jésus est souvent appelé comme ça dans les évangiles. Mais le texte original grec dit plus encore : «Kyrios/le Seigneur». Quatre fois ! C'est une bonne piste à creuser. Mais, avant, revenons au gérant qui est peut-être moins mauvais

qu'on pouvait le penser. Pour le disculper, on a dit en effet que c'était une coutume économique de l'époque. Un intendant qui livrait par exemple à quelqu'un quatre-vingt sacs de blé, en inscrivait, avec l'accord de l'emprunteur, cent sur le ticket de caisse. C'était sa commission ! Peut-être donc qu'en changeant le montant de la dette, il ne lèse pas son maître. Il renonce seulement à son bénéfice. Qui, dans le cas des jarres d'huile, est quand même nettement exagéré : c'est du 50% ! Ce serait vis-à-vis de ses clients, plus que de son maître, qu'il aurait été malhonnête en s'enrichissant exagérément à leurs dépens !

Zoé : Si je comprends bien, l'homme riche, ce serait Dieu ! Et l'huile ou le blé, le symbole des richesses que Jésus nous apporte de sa part : sa parole, son amitié, la vie éternelle, le pardon de nos péchés, de nos dettes...

Louis : Et nous, les chrétiens, on en serait les mauvais gérants !

L'oncle Paul : Mais les gérants quand même ! Un gérant agit en lieu et place de son maître. L'Église n'est pas parfaite du tout, mais il faut, qu'honnêtes ou pas, ses membres continuent de se faire des amis en donnant au monde les richesses de Dieu, en diminuant les dettes, en secourant les plus pauvres, en annonçant les paroles de la vie éternelle. D'accord, nous les disciples de Jésus, on le fait très mal. Continuons quand même de piocher pour les hommes qui nous entourent, et tant pis si c'est intéressé, dans les dons sans mesure de Dieu. Avec tous nos défauts, distribuons en son nom, le plus habilement possible, ce qui ne nous appartient pas. C'est à ça que sert la liturgie du dimanche.

Zoé : Vous avez remarqué ? Cette histoire ressemble à celle de dimanche dernier. Le fils cadet et le gérant ont dilapidé les biens du père ou de l'homme riche qui représente Dieu. Tous deux sont dans une pauvreté radicale. Ils sont face à la mort. Alors, ils rentrent en eux-mêmes. Et, au lieu de se fâcher, Dieu dit du bien d'eux...

Louis : Peut-être que le Royaume de Dieu, la vie éternelle, c'est si important qu'il faut s'efforcer d'y entrer par tous les moyens. Qu'il n'y aura jamais de moyens parfaits pour y arriver ! Qu'on ne sera jamais digne de lui ! Il faut inventer des solutions nouvelles, surprendre Dieu par notre imagination !

A. V.

Il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes (psaume 112).



### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

«Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : "Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant."

Le gérant se dit en lui-même : "Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux."

Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : "Combien dois-tu à mon maître ?" Il répondit : "Cent barils d'huile." Le gérant lui dit : "Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante."

Puis il demanda à un autre : "Et toi, combien dois-tu ?" Il répondit : "Cent sacs de blé." Le gérant lui dit : "Voici ton reçu, écris 80".

Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ?

Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent.

### « Année C », ça veut dire quoi ?

Le concile Vatican II (1962-1965) a voulu ouvrir davantage la Bible aux catholiques, notamment le dimanche. Jusqu'alors, la messe était en latin (on lisait juste une traduction de l'évangile en français après sa lecture en latin) et, la liturgie étant la même chaque année, on entendait chaque année les deux mêmes lectures, le dimanche. Elles étaient majoritairement tirées de l'Évangile selon saint Matthieu et des épîtres de Paul, avec un ou deux versets de psaume entre les deux. L'Ancien Testament était à peine représenté.

On décida donc de revenir grosso modo à la tradition de l'Église des premiers siècles en faisant chaque dimanche trois lectures dans la langue parlée localement par les communautés chrétiennes et en augmentant la part du psaume intermédiaire. On décida aussi de répartir les lectures sur trois années.

L'année A est consacrée en priorité à une lecture semi-continue de Matthieu, l'année B de Marc et l'année C, comme actuellement, de Luc. L'évangile de Jean est, lui, réparti sur les trois années, notamment sur l'année B car Marc est l'évangile le plus court. Chacune de ces années liturgiques commencent par les quatre dimanches de l'Avent, avant la fête de Noël. L'année A va donc démarrer le 1er décembre de cette année 2019.

Autre innovation, la première lecture est réservée à l'Ancien Testament. On a voulu que ce soit toujours un extrait ayant une correspondance avec l'évangile du jour. Quant à la seconde lecture, elle propose une lecture semi-continue des épîtres et de l'apocalypse. Sauf exception, elle n'est pas en lien avec l'évangile du jour.

Les églises protestantes ont adopté, avec quelques modifications, ce même système de lecture.